Le Pakistan ajoute « Allahu Akbar » à son hymne de guerre…

écrit par Jules Ferry | 29 mai 2025

►Le Pakistan ajoute « Allahu Akbar » à son hymne de guerre…

Encore une provocation du voisin musulman de L'Inde.

Remarque : l'article ci-dessous reprend la propagande islamique officielle.

Le Pakistan publie son nouvel hymne de guerre « *Tayyar Hain Hum – Allah hu Akbar* »

« L'hymne reflète la passion et la détermination de la nation pakistanaise ».

Les paroles émouvantes et la voix captivante ont donné le ton, les lignes puissantes de l'hymne, « ***Nous sommes victorieux avec la grâce d'Allah, prêts à nous battre »***, ajoutant à la ferveur émotionnelle.

Dans le contexte de l'escalade des tensions avec l'Inde,

l’hymne envoie un message clair : **L’Inde a peut-être oublié la force de la nation qu’elle affronte.**

L’armée pakistanaise reste prête à répondre à toute forme d’agression, en défendant les valeurs fondamentales du pays, profondément ancrées dans l’islam.

L’hymne reflète la passion et la détermination de la nation pakistanaise, incarnant l’esprit de l’armée et du peuple.

L’hymne rappelle également à l’Inde que le Pakistan est prêt à intervenir, grâce à ses forces en mouvement rapide, à son armement de pointe et à son personnel militaire hautement qualifié.

La devise de l’armée pakistanaise, *« Foi, piété et djihad dans la voie d’Allah »,* résonne tout au long de l’hymne, inspirant confiance et courage.

https://tribune.com.pk/story/2544689/pakistan-releases-new-war-anthem-tayyar-hain-hum-allah-hu-akbar

Voir sur RR :

Inde : 28 touristes non musulmans abattus après avoir été interrogés sur leur religion…[Le Pakistan derrière l’attaque terroriste]

►Connaissez-vous l’enfer des prisons saoudiennes pour femmes désobéissantes ?

Une vidéo montre des femmes essayant de sauter du toit d'un centre de prisonnières à La Mecque.

L'enfer des prisons secrètes d'Arabie saoudite pour les femmes et les jeunes filles désobéissantes, où les détenues sont envoyées par leur famille pour être fouettées et maltraitées jusqu'à ce qu'elles deviennent dociles… ou qu'elles sautent du toit pour en finir.

Des Saoudiennes se sont courageusement exprimées sur les conditions « infernales » qui règnent dans les prisons du pays réservées aux femmes "désobéissantes", où les détenues sont envoyées par des membres de leur famille

pour être « réhabilitées » dans le cadre d'**un programme violent de flagellation, d'isolement et d'abus.**

Des femmes ont fait part de témoignages poignants selon lesquels elles ont été envoyées dans ces établissements pour les punir de ne pas avoir « obéi » à des abus sexuels à la maison, puis fouettées ou enfermées à l'isolement jusqu'à ce qu'elles se « réconcilient » avec leurs agresseurs.

Le groupe de défense des droits de l'homme ALQST a recensé de nombreux cas d'abus et de négligence, de malnutrition, de mauvaise santé et de manque d'hygiène, de mauvais traitements et de brutalité, de recours excessif à l'isolement et à l'humiliation.

Plusieurs cas de suicide ou de tentatives de suicide ont été signalés ces dernières années.

Sarah Al-Yahia, qui fait campagne pour l'abolition de ces établissements, a déclaré au Guardian que son père avait menacé de l'envoyer dans un Dar al-Re'aya (littéralement « maison de soins ») lorsqu'elle était enfant, *« si je n'obéissais pas aux abus sexuels qu'il me faisait subir ».*

« Si vous êtes victime d'abus sexuels ou si vous tombez enceinte de votre frère ou de votre père, c'est vous qui êtes envoyée à Dar al-Re'aya pour protéger la réputation de la famille », a-t-elle expliqué.

Les femmes peuvent être amenées à faire un choix impossible entre endurer les abus à la maison et les conditions exténuantes à l'intérieur des camps, explique- t-elle.

Les foyers d'accueil existent depuis les années 1960 et étaient initialement présentés comme des « refuges » de réhabilitation pour les femmes accusées ou condamnées

pour certains crimes. Ils accueillent des femmes âgées de 7 à 30 ans.

Des vidéos montrent des femmes grimpant sur les toits des établissements pour tenter de s'échapper.

Une jeune Saoudienne qui s'est exilée a dit au Guardian que ces institutions étaient bien connues des femmes du pays.

« C'est l'enfer », dit-elle. « *J'ai tenté de mettre fin à mes jours lorsque j'ai appris que j'allais être emmenée dans l'un de ces établissements. Je savais ce*

qui arrivait aux femmes là-bas et je me suis dit que je ne pourrais pas y survivre ».

Sarah, aujourd'hui âgée de 38 ans, raconte que les détenues avaient été soumises à des fouilles à nu et à des tests de virginité à leur arrivée dans les établissements, et qu'on leur avait administré des sédatifs pour les endormir.

Elle a expliqué au journal qu'on s'adressait aux femmes par des numéros, et non par leur nom, et a rappelé qu'une femme avait reçu des coups de fouet pour avoir donné son nom de famille.

Si elle ne prie pas, elle reçoit des coups de fouet. Si elle est trouvée seule avec une autre femme, elle reçoit des coups de fouet et est accusée d'être lesbienne.

Les gardes se rassemblent et observent les filles lorsqu'elles reçoivent des coups de fouet.

En 2015, une femme a été retrouvée pendue au plafond de sa chambre dans l'un des centres d'hébergement, écrivant dans une note : *« J'ai décidé de mourir pour échapper à l'enfer ».*

Une détenue de l'établissement de La Mecque avait déclaré : *« Mourir est plus miséricordieux que de vivre dans le refuge.*

La nourriture, qui est censée être la chose la plus facile à obtenir, ne vient pas facilement.

Une ancienne détenue a déclaré à la chaîne MBC en 2018 qu'elle et d'autres avaient dû manger leur propre vomi après avoir vomi de la nourriture avariée.

Ils laissent entrer des hommes pour nous frapper. Parfois, les filles et les enfants sont victimes d'agressions sexuelles, mais s'ils parlent, personne ne

les écoute.

Dans un rapport de l'ALQST datant de 2021, des femmes ont raconté qu'elles étaient **obligées de rester debout pendant six heures d'affilée** en guise de punition pour désobéissance.

En 2019, une ancienne détenue, Kholoud Bariedah, a raconté son expérience dans les prisons à Business Insider.

Elle explique avoir été envoyée au centre à l'âge de 19 ans après avoir été condamnée en 2006 à 2 000 coups de fouet et à quatre ans de détention pour avoir bu de l'alcool lors d'une fête avec des hommes célibataires avec lesquels elle n'avait aucun lien de parenté.

Les filles détenues dans des chambres isolées commencent à devenir bizarres et à se faire du mal – elles détruisent les lampes ou, dans une autre chambre isolée, une fenêtre, elles brisent le verre et commencent à se faire du mal avec les éclats », a-t-elle déclaré à l'hebdomadaire.

Depuis, elle s'est réfugiée en Allemagne et a déclaré à Insider ***: « Je savais que si je disais quoi que ce soit, je ne le ferais pas : Je savais que si j'en parlais en Arabie saoudite, je retournerais en prison.***

Un employé d'un autre établissement affirme que les enfants subissent les pires tortures psychologiques et physiques.

« J'ai vu de mes propres yeux un travailleur frapper un enfant âgé de 13 ans au maximum », dit-t-il.

https://www.dailymail.co.uk/news/article-14756259/saudi-arabia-dar-al-reaya-prisons-women.html

►« La règle de l’islam » : les talibans brûlent des instruments de musique…

Image d’illustration

Afghanistan

Les talibans brûlent des instruments de musique dans la province de Laghman

Le *Ministère de la vertu et des mœurs* des talibans dans la province de Laghman a annoncé la destruction de 109 instruments de musique dans le district d’Alingar, rapporte afintl.com le 26 mai. Les talibans affirment que cette mesure s’inscrit dans le cadre de l’application par le groupe de son interdiction de la musique. Selon les responsables talibans locaux, **les instruments de musique ont été collectés au cours des**

derniers mois lors de divers rassemblements festifs et ont ensuite été brûlés. Le 26 mai, les autorités du district d'Alingar ont diffusé des images montrant l'incinération publique des objets, qui comprenaient des tambours (daff), des guitares, des haut-parleurs et d'autres équipements musicaux.

https://satp.org/terrorism-update/taliban-burns-musical-instruments-in-laghman-province